

UMR 7597/SHESL

Info bibliographiques

N° 181 – novembre 2009

Rédaction : Elisabeth Lazcano - Université Paris Diderot, UMR 7597 case 7034, 5 rue Thomas Mann, 75205 Paris cedex 13
tel : 01 57 27 57 77 - fax : 01 57 27 56 43- email : elisabeth.lazcano@linguist.jussieu.fr

Sommaire

- Ouvrages reçus au laboratoire
- Informations sur les parutions récentes
 - Ouvrages
 - Revues

OUVRAGES REÇUS AU LABORATOIRE

Biard, Michel, *Parlez-vous sans-culotte ? : Dictionnaire du Père Duchesne*, Paris, Tallandier, 2009, ISBN 9782847345513, prix : 25 euros.

" C'est mon petit doigt qui me l'a dit ", " manger la laine sur le dos ", " tirer les vers du nez ", " prendre la balle au bond ", " il n'y a plus à tortiller ", " s'en foutre comme de l'an quarante ", " être au bout du rouleau ", " manger de la vache enragée "... Qui d'entre nous n'a manié ou entendu, ne serait-ce qu'une fois, l'une ou l'autre de ces expressions ? Ces tournures, reflets de la langue populaire du XVIIIe siècle, émaillent les pages du Père Duchesne, le célèbre journal de Jacques René Hébert, paru de 1790 à 1794. Journaliste de génie, à l'avant-garde du combat révolutionnaire, Hébert se fit, à l'apogée de son influence politique, l'écho et le porte-parole des sans-culottes parisiens. A coups de métaphores familières, de jurons désopilants, de situations improbables, il savait faire mouche et mettre les rieurs de son côté, qu'il s'agisse de railler le " daron " (Louis XVI), l'" architigresse " (Marie-Antoinette) ou le " général Blondinet " (La Fayette). Son héros, le Père Duchesne, toujours heureux de " s'en foutre une pile " en " étouffant des enfants de chœur " à la santé de la Nation, voulait " dépapiser Rome ", " foutre à la lanterne " les aristocrates et faire monter dans la " voiture à trente-six portières " (la charrette des condamnés) les adversaires de la Révolution. Hébert lui-même allait périr en mars 1794, victime de la " cravate du docteur Guillotin ". Les mots du Père Duchesne traduisent, parfois avec outrance, souvent avec justesse, la culture de la rue, le climat politique d'une époque, et sa radicalisation entre 1790 et l'an II. Plus encore, ils témoignent de la richesse d'une langue, de ses évolutions et de ses survivances dans le parler quotidien et l'" argot " de notre siècle.

Piotrowski, David, *Phénoménalité et objectivité linguistique*, Paris, Honoré Champion, 2009, coll.: Bibliothèque de grammaire et de linguistique 31, 432 p., ISBN 9782745319364, prix : 78 euros.

S'interrogeant sur le contenu empirique et la structure d'un savoir sur les langues, l'ouvrage propose un parcours démonstratif à caractère pluridisciplinaire. Après avoir motivé l'introduction d'une dimension d'analyse phénoménologique, précisément à titre de composante observationnelle et en vue de satisfaire aux critères d'une épistémologie de la falsifiabilité, on mobilise les résultats expérimentaux des neurosciences pour homologuer, d'une part, la description husserlienne des phénomènes langagiers, et, d'autre part, les formes théoriques du structuralisme saussurien dans sa version morphodynamique. On observe alors qu'en matière de langue les formes de la phénoménalité et celles de l'objectivité s'assimilent réciproquement, pour ainsi as seoir la conception d'une linguistique comme science des morphologies signifiantes : comme science qui, sur le mode de l'exposition, rend compte de la constitution des visées consciencielles de sens dans l'intuition du signe.

Rivenc, François & Gabriel Sandu, *Entre logique et langage*, Paris, J. Vrin, 2009, coll.: Mathesis, 171 p., ISBN 978-2-7116-2192-7 prix : br. 20 EUR.

Linguistique et philosophie logique du langage : deux traditions de pensée que bien des choses opposent. La première est plutôt mentaliste, et orientée vers l'étude de la syntaxe; la seconde, plus préoccupée de sémantique, cherche volontiers le sens dans les conditions de vérité des phrases. Ce portrait n'est pas faux, mais il est incomplet : entre logique et linguistique, les relations n'ont pas été, ne sont pas que d'opposition. Dans cet ouvrage, les auteurs proposent une sorte d'histoire conceptuelle des interactions fécondes entre les deux disciplines au cours du XXe siècle. La première partie, consacrée à la notion de catégorie sémantique et/ou syntaxique, raconte comment les théories a priori de la signification (Husserl, Frege, Russell) ont progressivement donné lieu au programme des grammaires catégorielles, d'inspiration plus descriptive et empirique. La deuxième partie traite d'un autre épisode, datant des années cinquante à soixante-dix, et lié à la naissance des grammaires génératives : celui au cours duquel l'opposition entre la thèse avancée par Chomsky de l'autonomie de la syntaxe, et l'idée de la priorité conceptuelle de la sémantique, soutenue par des logiciens comme Montague, vient au premier plan. Enfin la troisième partie traite des recherches tout à fait contemporaines concernant

l'étude des expressions indéfinies et des relations anaphoriques qu'elles soutiennent, thème où se dessinent des convergences nouvelles entre l'analyse logique et l'analyse linguistique : la compréhension des rapports entre généralité et référence dans les langages naturels y gagnera certainement en finesse et en adéquation empirique.

Ablali, Driss & Dominique Ducard, eds., *Vocabulaire des études sémiotiques et sémiologiques*, Paris / Besançon, Honoré Champion / Presses Universitaires de Franche Comté, 2009, coll.: Lexica, Mots et Dictionnaires 17, 312 p., ISBN 9782745319708, prix 24 euros (broché).

Quarante ans après la création d'une association internationale (AISS/AIS) visant à réunir la communauté scientifique autour des études sémiotiques et sémiologiques, voici une présentation synthétique de "l'état de l'art" et un vocabulaire à vocation didactique, à partir de la situation de la recherche et de l'enseignement en France. Nous proposons un opus inédit, né du croisement et de l'articulation des différents secteurs et tendances de la sémiotique et de la sémiologie, qui balise un champ majeur de la méthodologie et de l'épistémologie des sciences humaines et sociales. Ce livre, où sont conjugués les apports de différentes théories, se propose de présenter les problématiques et de définir les notions auxquelles les étudiants, les enseignants et les chercheurs, débutants ou confirmés, peuvent se référer dans l'étude du langage, des textes et des discours, de l'image fixe, du cinéma et de la télévision, des médias, et, plus généralement, dans l'étude des conduites humaines signifiantes et des pratiques sociales et culturelles. Il a été conçu et rédigé par une équipe rassemblant des spécialistes reconnus dans les domaines abordés, sous la direction d'un sémioticien et d'un sémiologue. .

Büttgen, Philippe, Alain De Libera, Marwan Rashed & Irène Rosier-Catach, eds., *Les Grecs, les Arabes et nous : enquête sur l'islamophobie savante*, Paris, Fayard, 2009, 374 p., ISBN 9782213651385 bibliothèque de l'UMR

La peur des Arabes et de l'islam est entrée dans la science. On règle à présent ses comptes avec l'islam en se disant sans « dette » : « nous » serions donc supposés ne rien devoir, ou presque, au savoir arabo-musulman. L'Occident est chrétien, proclame-t-on, et aussi pur que possible. Ce livre a plusieurs « affaires » récentes pour causes occasionnelles. Occasionnelles, parce que les auteurs, savants indignés par des contre-vérités trop massives ou trop symptomatiques, s'appuient sur ces débats pour remettre à plat le dossier de la transmission arabe du savoir grec vers l'Occident médiéval. Occasionnelles, parce que les différentes contributions cherchent à cerner la spécificité d'un moment, le nôtre, où c'est aussi dans le savoir que les Arabes sont désormais devenus gênants. Il est donc question ici des sciences et de la philosophie arabo-islamiques, des enjeux idéologiques liés à l'étude de la langue arabe, de ce que « latin » et « grec » veulent dire au Moyen Age et à la Renaissance, de la place du judaïsme et de Byzance dans la transmission des savoirs vers l'Europe occidentale, du nouveau catholicisme de Benoît XVI, de l'idée de « civilisation » chez les historiens après Braudel, des nouveaux modes de validation des savoirs à l'époque d'Internet, ou de la manière dont on enseigne aujourd'hui l'histoire de l'islam dans les lycées et collèges. Il est question dans ce livre des métamorphoses de l'islamophobie. Pour en venir à une vue plus juste, y compris historiquement, de ce que nous sommes : des Grecs, bien sûr, mais des Arabes aussi, entre autres.

Introduction, 7

TABULA RASA, 19

Irène Rosier-Catach, Qui connaît Jacques de Venise ? Une revue de presse, 21

Appendice : Luca Bianchi, deux poids, deux mesures, 48

Hélène Bellosta, Science arabe et science tout court, 53

Djamel Kouloughli, Langues sémitiques et traduction ; critique de quelques vieux mythes, 79

DE MAHOMOET A BENOIT XVI, 119

Marwan Rashed, Les débuts de la philosophie moderne (VIIe-IXe siècle), 121

Alain de Libera, Les Latins parlent aux Latins, 171

Appendice : Ruedi Imbachy, "... en l'absence de tout lien avec le monde islamique", 208

John Marenbon, Les *Collationes* de Pierre Abélard et la diversité des religions, 209

Jean-Christophe Attias, Judaïsme : le tiers exclu de l' " Europe chrétienne ", 217

Christian Förstel, Les Grecs sans Byzance, 223

Philippe Büttgen, Avicenne à Ratisbonne. Introduction à la théologie comparative, 235

LA DISCIPLINE HISTORIQUE, 259

Annliese Nef, Enseigner l'histoire de l'islam médiéval ; entre soupçon et contradiction, 261

Blaise Dufal, Faire et défaire l'histoire des civilisations, 317

Alain Boureau, L'astérisque gaulois ; la discipline historique aux affaires indigènes, 359

Les auteurs et légendes des vignettes de couverture, 367.

Morgana, Silvia & Adele Bianchi Robbiati, eds., *Graziadio Isaia Ascoli «milanese» : Giornate di Studio 28 Febbraio - 1 Marzo 2007* Milano, Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto, 2009, coll.: Istituto Lombardo Accademia di Scienze e Lettere. Incontri di Studio 48, 336 p., ISBN 978-88-7916-415-3, prix : 34 euros.

SOMMARIO: R. Giacomelli, Graziadio Isaia Ascoli, milanese: la figura e l'opera — P. Bologna, Ascoli e la linguistica europea — S. Lubello, La cultura milanese nel carteggio tra Graziadio Isaia Ascoli e Francesco D'Ovidio — A. Brambilla, Ascoli e l'Accademia scientifico-letteraria. Appunti per un bilancio — D. Santamaria, Graziadio Isaia Ascoli e la ricerca linguistica milanese del primo e medio Ottocento — C. Milani, Postille di Graziadio Isaia Ascoli all'«Archivio Glottologico Italiano». Riflessioni — A.M. Rossato, Ai margini di un centenario. Il Fondo Graziadio Isaia Ascoli alla Biblioteca Civica di Milano — A. Finoli, Ascoli e il Reale Istituto Lombardo — N. Raponi, Graziadio Isaia Ascoli e la Società Storica Lombarda — M. Vitale, Manzoni e i manzonisti — S. Morgana, Ascoli e il Proemio. Nuovi documenti.

Il volume raccoglie gli Atti del convegno di studi promosso dall'Istituto Lombardo, insieme ad altre Istituzioni milanesi e lombarde, nel centenario della scomparsa dell'insigne linguista Graziadio Isaia Ascoli (1907-2007), per ricordarne la figura e l'opera di studioso e il legame scientifico e culturale con la città di Milano. «Nato e cresciuto in quell'estremo lembo del Bel Paese ove Italia e Slavia si confondono», Ascoli si trasferì da Gorizia a Milano nel 1861 per diventare a trentadue anni professore ordinario sulla cattedra di Grammatica comparata e lingue orientali all'Accademia scientifico-letteraria, la futura Facoltà di Lettere e Filosofia. A Milano e nell'Accademia, dove insegnò fino al 1902, Ascoli trovò l'ambiente favorevole per creare una scuola italiana di Linguistica e per fondare un periodico scientifico di livello internazionale: l'«Archivio glottologico italiano» (1873), del cui famoso Proemio diede una prelettura all'Istituto Lombardo di Scienze e Lettere.

INFORMATIONS SUR LES PARUTIONS RECENTES

Ouvrages

Biville, Frédérique & Isabelle Boehm, eds., *Autour de Michel Lejeune : Actes des Journées d'étude organisées à l'Université Lumière Lyon2 – Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2-3 février 2006*, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux, 2009, coll.: Collection de la Maison de l'Orient 43, 406 p., ISBN 978-2-35668-009-9, prix : 32 euros.

Cet ouvrage réunit les contributions de linguistes spécialistes de langues anciennes qui se sont retrouvés pour deux journées d'étude à l'Université Lumière-Lyon2, les 2 et 3 février 2006, à l'occasion du don de la bibliothèque de travail personnelle de Michel Lejeune à la Bibliothèque Inter-Universitaire de Lyon. Les intervenants, français et étrangers, ont, pour certains d'entre eux, côtoyé le linguiste spécialiste de grec ancien et de langues rares du domaine indo-européen et suivi ses enseignements. Ces journées étaient consacrées, la première, à la linguistique grecque et indo-européenne, la seconde, au latin et aux langues de l'Italie préromaine. Les différents domaines linguistiques abordés ici, grec ancien, grec mycénien, étrusque, langues italiques, vénète, et plus largement la linguistique comparée des langues indo-européennes, correspondent tous à des axes de recherche de Michel Lejeune que continuent de développer ses successeurs. Cet ouvrage est un témoignage de reconnaissance à ce linguiste dont les travaux et les ouvrages ont nourri et vont nourrir encore, tant par leur méthode que par leurs avancées scientifiques, de nombreuses générations de chercheurs.

SOMMAIRE

Frédérique Biville et Isabelle Boehm (Université Lumière-Lyon2) Avant-propos

Christine Boyer (Bibliothèque Inter-Universitaire LSH de Lyon), Arrivée de la bibliothèque personnelle de Michel Lejeune à la Bibliothèque Inter-Universitaire Lettres et Sciences Humaines de Lyon (juin 2003)

Marie-Josette Perrat (Bibliothèque Inter-Universitaire LSH de Lyon), Le fonds Michel Lejeune à la Bibliothèque Inter-Universitaire Lettres et Sciences Humaines de Lyon

I - Linguistique grecque et linguistique comparée des langues indo-européennes

Alain Christol (Université de Rouen), Michel Lejeune et l'étymologie

Françoise Bader (EPHE, Paris), Le nom des Vénètes et leur expansion

Charles de Lamberterie (Université Paris4-Sorbonne – EPHE), En hommage à Michel Lejeune : mycénien o-wo-we et le nom de l'«oreille» en grec

Louis Basset (Université Lumière-Lyon2), À propos de la nouvelle sifflante sourde forte en grec ancien (M. Lejeune, Traité de phonétique historique du grec ancien et du mycénien, §96-97)

Catherine Dobias-Lalou (Université de Bourgogne), Retour sur les « traitements grecs de -ns- »

Alain Blanc (Université de Rouen), Langue épique, parler des aèdes et datifs en -εσσι

Jean-Louis Perpillou (Université de Paris4-Sorbonne), Le wanax entre actif et moyen

Massimo Perna (Università degli Studi Suor Orsola Benincasa, Naples), Michel Lejeune et la fiscalité mycénienne

Florica Bechet (Université de Bucarest), Sur le genre masculin des plantes légumineuses en grec ancien

Jean-Pierre Levet (Université de Limoges), En amont de l'indo-européen : les enseignements eurasiatiques de J.

Greenberg et de quelques vieux hydronymes

II - Les langues de l'Italie antique

Pierre-Yves Lambert (EPHE, CNRS, AIBL), Michel Lejeune et le défi des inscriptions nouvelles

La langue étrusque

Dominique Briquel (Université Paris 4-Sorbonne – EPHE), Qu'est ce que la glose TLE 848 = Festus, 162 L (nepos)...

Tusci dicitur peut nous apprendre sur la langue étrusque?

suivi de

Jacques Schamp (Université de Fribourg, Suisse), Pour une étude des milieux latins de Constantinople

Jean Hadas-Lebel (Université Lumière-Lyon2), L'œnochoé putlumza: un pocolom étrusque?

Gilles Van Heems (Université Lumière-Lyon2), Lire, écrire, compter: quelques réflexions et hypothèses sur le système numéral étrusque en marge des travaux de Michel Lejeune

Les langues italiques

Fabrice Poli (Université de Bourgogne), Relecture de l'inscription osque Vetter 132

Emmanuel Dupraz (Université de Rouen), L'inscription frentanienne Ve 173 = Ri Fr 2, la tradition poétique italique et le nom-racine *h2ep-, « eaux courantes »

Vincent Martzloff (Université Lumière-Lyon2), estions d'exégèse picénienne

Index (mots et des formes étudiés, documents et corpus épigraphiques, auteurs et des passages étudiés)

Liste des contributeurs (coordonnées, mai 2009).

Heinz, Michaela, ed., *Le dictionnaire maître de langue : lexicographie et didactique*, Berlin, Frank & Timme, 2009, coll.: Metalexikographie 1, 326 p., ISBN 978-3-86596-200-3, prix : 68 eurps.

Le dictionnaire est l'ouvrage didactique par excellence. Sa didacticité peut être plus ou moins préméditée, plus ou moins évidente, plus ou moins cachée – on y décèlera nécessairement bien des aspects didactiques, en fonction de la nomenclature retenue, du public et de la tranche d'âge ciblés, du support choisi (papier ou électronique). Les contributions (d'Alain Rey, Jean Pruvost, Alise Lehmann, Pierre Rézeau, Simone Delesalle...) rassemblées dans le recueil *Le dictionnaire maître de langue – lexicographie et didactique* sont issues des « Deuxièmes Journées allemandes des dictionnaires », colloque international de lexicographie dédié à la mémoire de la grande lexicographe et didacticienne de la langue française qu'était Josette Rey-Debove (1929 – 2005).

Hugonard-Roche, Henri, ed., *L'enseignement supérieur dans les mondes antiques et médiévaux* Paris, Vrin, 2009, 336 p., ISBN 978-2-7116-2167-5, prix : 34 €.

Avec les contributions de J. Beaucamp, V. Boudon-Millot, L. Brisson, L. Del Corso, M. Ducos, J.-Ph. Genet, R. Goulet, N. Gorochoy, M. Haacke, A. Maffi, A. Le Boulluec, L. Pernot, S. Stern, S. Toulouse. On parle souvent d'écoles à propos de l'Antiquité : l'Académie de Platon, le Portique stoïcien, le Jardin d'Épicure... À quoi ressemblaient ces « écoles » philosophiques ? Étaient-elles structurées institutionnellement ? L'exercice de l'enseignement y était-il pratiqué comme une profession à part entière ou de manière plus libre ? L'apprentissage se basait-il sur un manuel de cours ? Autant de questions concrètes que les contributions réunies ici éclairent, nous offrant une incursion dans les écoles au temps d'Aristote et de Platon.

Guilhaumou, Jacques, *Linguística e história : Percurso analíticos de acontecimentos discursivos*, Sao Carlos (Brésil), Pedro e Joao editores, 2009, ISBN 978-85-99803-66-7, prix : 35 r\$.

Traduction en portugais de : *Discours et événement*, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2006 - "É do lugar de "historiador linguística que Jacques Guilhaumou enuncia neste livro. Lugar de forte visibilidade, que ocupa de pleno direito na história de suas pesquisas: desde os trabalhos dos anos 70 nos quais, inserido no grupo denominado "Análise do Discurso do lado da História", em conjunto com Régine Robin e Denise Maldidier, esteve alinhado a investigações no interior da problemática relação entre língua e história, focalizando os efeitos de sentido da materialidade da língua na discursividade do arquivo. Nessa empresa, ele esteve do lado tanto da renovação dos estudos no campo da História, quanto naqueles que reconfiguram o campo da Linguística a partir do território da Análise do Discurso. O presente livro retoma, sintetiza e desloca esse percurso anterior.

Jean Duns Scot, *Signification et vérité. Questions sur le Peri Hermeneias d'Aristote*, Textes traduits et commentés par G. Sondag, Paris, Vrin, 2009, coll.: Translatio, philosophie médiévale, 300 p., ISBN 978-2-7116-2162-0, prix : 12 euros.

Jean Duns Scot enseigne Aristote à ses élèves au XIIe siècle, à Paris et à Oxford ; ayant recours à la méthode pédagogique de la quaestio alors en vigueur, il commente à deux classes différentes le traité De l'interprétation d'Aristote, texte fondateur en logique : de la retranscription de ses cours naîtront ses Questions sur le Peri Hermeneias, reproduites ici. Duns Scot y traite de sémantique avant la lettre et s'y montre le premier à comprendre que le Peri Hermeneias s'intègre à l'ensemble des textes logiques d'Aristote. Par cette traduction, G. Sondag rend honneur à la pensée du penseur médiéval en mettant en lumière ses originalités et découvertes, tant comme philosophe que comme historien de la philosophie.

Van Hoof, Henri, *Un monde de langues : petit panorama à l'usage du profane*, Genève, Slatkine, 2009, 258 p., ISBN 9782051021074, prix : 36 euros.

On estime qu'il se parle actuellement quelque 6000 langues dans le monde, réparties très inégalement en nombre sur les divers continents, avec des pics en Asie, en Afrique noire, en Papouasie. D'où vient cette multiplicité de langues ? Si l'on en croit la Genèse, après le Déluge "toute la terre avait une seule langue et des mots identiques" et ce ne serait qu'après l'incident de la tour de Babel que la propagation des fils de Noé se serait faite dans leurs territoires "chacun selon sa langue". Les découvertes paléontologiques, les recherches génétiques ont fourni des éléments pour expliquer la diversité des langues. Les linguistes se sont penchés sur leur classification en familles selon des critères variés sans arriver à s'entendre. Chaque jour des langues meurent, faute d'enseignement ou par extinction des locuteurs, mais d'autre par de nouvelles langues se créent. De toutes ces questions il est traité dans le présent ouvrage, qui passe en revue quelque 1600 langues des principales familles généralement reconnues.

Ambroise, Bruno & Sandra Laugier, eds., *Philosophie du langage : signification, vérité et réalité*, Paris, Vrin, 2009, ISBN 9782711622054.

La philosophie du langage issue du "tournant linguistique", apparue avec Frege à l'orée du XXe siècle, peut paraître dépassée de nos jours par la philosophie de l'esprit ou le cognitivisme. Ce volume vise à illustrer au contraire la vitalité et la radicalité des premières théories de la signification et de la référence. Il parcourt, à travers une série de textes devenus classiques, l'évolution de la problématique de la signification, sa définition comme "mode de présentation de la référence", son explosion avec la thèse d'indétermination de la traduction. Il analyse les relations du sens avec la vérité - selon qu'il en formule les conditions, ou qu'il informe notre approche du monde. Dans les textes de ce volume, c'est l'articulation du langage au réel, du mot à la chose, qui apparaît comme l'objet de la philosophie du langage et le lieu de son actualité. Avec des textes de J.L Austin, D. Davidson, M. Dummett, G. Evans, G. Frege, H. Putnam, W.V. Quine, B. Russell, P. F. Strawson.

Baratin, Marc, Bernard Colombat & Louis Holtz, eds., *Priscien : Transmission et refondation de la grammaire, de l'antiquité aux modernes*, 2009, Turnhout, Brepols, coll.: Studia Artistarum 21, XXII+770 p., ISBN 978-2-503-53074-1, prix : 80 euros.

Chassé d'Afrique par les invasions vandales et installé à Constantinople au début du 6e s., Priscien a engagé à la fin de l'Antiquité une synthèse et une refonte de la grammaire antique en faisant confluer ses principaux courants, la tradition grammaticale romaine et les apports grecs issus de la grammaire alexandrine, auxquels il a intégré des recherches menées dans d'autres domaines de l'analyse de la parole, en rhétorique et en philosophie. Cet effort d'innovation mené dans la partie orientale de l'Empire romain répondait au recul de la langue latine et de son enseignement face au grec, et se présente comme une solution pour enrayer ce recul. La création de la première grammaire moderne en Occident est ainsi d'abord une entreprise de relégitimation de l'apprentissage et de la maîtrise des codes d'analyse de la langue, pratique culturelle largement développée par l'Antiquité. Auteur à multiples dimensions, chez qui se croisent les spécificités et les ambiguïtés de l'Antiquité tardive, Priscien a été le passeur par qui l'époque médiévale a eu connaissance de la description linguistique complexe: son influence a été immense durant tout le Moyen Age, et ses échos sont perceptibles jusque dans la tradition classique. Malgré cela, aucune traduction dans une langue moderne n'a encore été faite des principaux textes de Priscien, et on commence aujourd'hui seulement à mesurer l'importance et l'originalité de cet auteur. Le présent volume est la première mise au point d'ensemble qui lui soit consacrée, réunissant les points de vue transversaux d'antiquisants, de linguistes, d'historiens et de médiévistes.

Introduction IX

1. La position de Priscien

Ballaira, Guglielmo, *Il Panegirico di Prisciano ad Anastasio*, 3

Bonnet, Guillaume, *La géographie de Priscien*, 19

2. La transmission des oeuvres : problèmes codicologiques/ éditions/ histoire du texte

Holtz, Louis, *L'émergence de l'oeuvre grammaticale de Priscien et la chronologie de sa diffusion*, 37

Ahlqvist, Anders, *Deux poèmes vieil-irlandais du Codex 904 de St-Gall*, 57

Szerwiniack, Oliver, *L'étude de Priscien par les Irlandais et les Anglo-saxons durant le haut Moyen Age*, 65

Antonets, Ekaterina, *Manuscripts of Priscian in libraries of Saint Petersburg and Moscow*, 77

3. L'Ars Prisciani, alias les Institutions grammaticales : sources et ruptures

3.1. Les sources en arrière-plan : philosophie, logique et rhétorique, 83

Ebbesen, Sten, *Priscian and the Philosophers*, 85

Luhtala, Anneli, *Priscian's Philosophy*, 109

- Garcea, Alessandro, Substance et accidents dans la grammaire de Priscien, 125
- Baratin, Marc, La classification stoïcienne des prédicats selon Priscien : un modèle de réinterprétation, 139
- 3.2. Le modèle d'Apollonius et ses limites
- Lallot, Jean, Entre Apollonius et Planude : Priscien passeur, 153
- Schmidhauser, Andres, Le 'De pronomine' de Priscien et son modèle grec, 167
- 3.3. La relation à la tradition grammaticale et lexicographique et ses ambiguïtés
- Lomanto, Valeria, Le citazioni du Varrone in Prisciano, 183
- Bertini, Ferruccio, Riesame dei rapporti tra Prisciano e Nonio alla luce di nuove ricerche, 197
- Keller, Madeleine, Priscien (GL3, 70.4-71.6 ; 77.7-12) et Nonius Marcellus (livre 11), 205
- Cristante, Lucio, Sulle fonti comuni delle Artes grammaticae di Marziano Capella e di Prisciano, 221
- Maltby, Robert, Priscian's etymologies : sources, function and theoretical basis : "Graeci, quibus in omni doctrinae auctoribus ultimur", 239
4. L'Ars Prisciani, alias les Institutions Grammaticales : le contenu
- 4.1. La composition interne du Priscianus maior et du priscianus minor, et le rapport de l'un à l'autre, 247
- De Nonno, Mario, Ars Prisciani Caesariensis : problemi di tipologia e di composizione, 249
- 4.2. Quelques points abordés : phonétique, catégories linguistiques, syntaxe, 279
- Biville, Frédérique, la "phonétique" de Priscien, 281
- Conduché, Cécile, la syllabe entre phonétique et morphologie, 299
- Calboli, Gualtiero, les modes chez Priscien (GL3, 235.16-267.5, 315
- Flobert, Pierre, le chapitre de Priscien sur la voix et la diathèse (GL 2, 373-404), 331
- Swiggers, Pierre et Wouters, Alfons, l'analyse du pronom comme catégorie morpho-sémantique, 341
- Barnes, Jonathan, Quelques remarques sur la caractérisation des connecteurs chez Priscien, 365
- Pugliarello, Mariarosaria, Prisciano e la lingua delle emozioni, 385
5. Les scripta minora ; le PS.-Priscien (De accentibus)
- Martinho, Marcos, A propos des différences entre les Praeexercitamina de Priscien et les Progymnasmata du Ps.-Hermogène, 395
- Passalacqua, Marina et Giammona, Claudio, Lo pseudo-prisciano De accentibus : testo e tradizione, 411
6. La réception
- 6.1. Les relais et la première réception
- Cinato, Franck, les gloses carolingiennes à l'Ars Prisciani. Méthode d'analyse, 429
- Grondeux, Anne, Influences de Consentius et Priscien sur la lecture de Donat. L'exemple des res proprie significatae (VIIe-IXe siècles), 445
- Munzi, Luigi, Prisciano nell'Italia meridionale : la Adbreviatio artis grammaticae di Orso di Benevento, 463
- Gouillet, Monique, Priscien dans la lettre d'Ermenrich d'Ellwangen à Grimald, abbé de Saint-Gall, 481
- 6.2. Priscien dans l'enseignement des écoles et des universités médiévales
- Rosier-Catach, Irène, Les glosulae super Priscianum : sémantique et universaux, 489
- 6.3. Priscien à la Renaissance et à l'âge classique
- Lardet, Pierre, Priscien, le latin, le grec à la Renaissance : J.-C. Scaliger et son 'De causis linguae latinae (1540), 587
- Fournier, Jean-Marie, Raby, Valérie, La sémantique du nom dans les grammaires françaises (XVIe-XVIIe siècles) : échos des réflexions priscianiennes, 613
- Colombat, Bernard, Priscien vu par les grammairiens de l'Encyclopédie : Du Marsais et Beauzée, 633
- Conclusion
- De Paolis, Paolo, Per un catalogo delle opere e dei manoscritti grammaticali tardoantichi e altomedievali, 653
- Abréviations, Bibliographie : auteurs et textes anciens, bibliographie secondaire
- Index des auteurs anciens, des auteurs modernes, des manuscrits, des passages de Priscien cités dans les GL 2 et 3, des concepts et des termes.
- Brumberg-Chaumont, Julie, la signification de la substance chez Priscien et Pierre Hélié, 503
- Basset, Louis, Priscien dans la grammaire grecque de Roger Bacon, 521
- Codoñer, Carmen, Species nominum en Prisciano y Juan de Balbi, 535
- Marguin-Hamon, Elsa, La présence de Priscien dans les grammaires versifiées du premier XIIIe siècle, 557.

Denis, Delphine, Mireille Huchon, Anna Jaubert, Michael Rinn & Olivier Soutet, eds., *Au corps du texte : hommage à Georges Molinié*, Paris, Honoré Champion, 2010, coll.: Bibliothèque de grammaire et de linguistique 34, 560 p., jusqu'au 20/04/2010 : 75 euros, au-delà : 90 euros.

En quelques dates.

Delphine DENIS, Mireille HUCHON, Anna JAUBERT, Michael RINN, Olivier SOUTET, Un homme, un style. PREMIÈRE PARTIE. LANGAGES DE LA PREMIÈRE MODERNITÉ

Jean-Michel ADAM, Le Petit Chaperon rouge de Perrault : conte d'effroi et fable sémiologique.

Wendy AYRES BENNETT, « Exactitude du stile » : les observations stylistiques chez les remarqueurs du XVIIIe siècle.

Emmanuel BURY, Philologie et littérature : les enjeux esthétiques d'une pratique savante, de Balzac à Perrault.

Daniela DALLA VALLE, La poétique de la tragicomédie.

Jean-Charles DARMON, Politiques de l'analogie et régimes de l'exemplarité : remarques sur quelques gestes de Jean de La Fontaine.

Anne-Marie GARAGNON et Jean-Louis DE BOISSIEU, Portraits d'animaux : rats et singes dans le Second recueil des Fables de La Fontaine.

Robert GARRETTE, Iphigénie aux deux visages ou la poétique de la duplicité.

Sophie HACHE et Stéphane MACÉ, « Élevez maintenant, ô Seigneur ! et mes pensées et ma voix ». Sur les énoncés exclamatifs dans les Oraisons funèbres de Bossuet.

John E. JACKSON, Le « cogito négatif » de La Princesse de Clèves.

Volker KAPP, Ingéniosité et style. Le débat italien sur le style au XVIIe siècle

Dominique MAINGUENEAU, Commentaire et prédication. Le cas d'un sermon de Massillon.

Éric MÉCHOULAN, Doxologie d'un duel et inactualité de l'art.

Fanny NÉPOTE-DESMARRES, Charles de Montchal, archevêque de Toulouse (1628-1651) : contrastes et cohérence.

Sylvianne RÉMI-GIRAUD, Et si l'on prenait l'air de l'Académie.

Pierre RONZEAUD, La « pointe » : un langage textuel. Sur quelques usages pointus dans l'oeuvre de Théophile de Viau.

DEUXIÈME PARTIE. EFFETS DE PAROLE

Ruth AMOSSY et Roselyne KOREN, La « diabolisation » : un avatar du discours polémique au prisme de la Présidentielle 2007.

Marc BONHOMME, Du statut figural du symbole rhétorique.

Éric BORDAS, Le porno-style de Georges Molinié.

Terence CAVE, Lapin ou canard ? Essai sur les binômes littéraires.

Joëlle GARDES-TAMINE, De quelques relations de l'art et de la nature.

Lucile GAUDIN-BORDES et Geneviève SALVAN, De la non-pertinence à l'hyperpertinence : Intrig(u)antes figures dans Voyage au bout de la nuit.

Michel MEYER, Pour une théorie générale des figures

Christine NOILLE-CLAUZADE, La métalepse est-elle moralement neutre ?

Christelle REGGIANI, De l'inexistence de la dialectique. Dans la solitude des champs de coton comme scène primitive de l'éloquence.

Catherine ROUAYRENC, La répétition : figure ramuzienne.

Georges-Elia SARFATI, Hermès parmi les loups : Sens commun, institutions de sens et doxanalyse.

Alain VIALA, Effets d'art : les Variations de Gautier.

TROISIÈME PARTIE. DU DISCOURS LITTÉRAIRE

Michèle AQUIEN, Écrire l'horreur : Les Bienveillantes de Jonathan Littell.

Gérard BERTHOMIEU, L'envers et l'endroit des chevaliers au cygne. Sur la motivation d'une antonomase du nom propre dans La Chute d'Albert Camus.

Dominique COMBE, Styles et identités nationales dans les littératures francophones.

Marc DOMINICY, Y a-t-il une éthique de « l'art d'écrire » ? Sur un passage de Jean Giono.

Jacques FONTANILLE, Métaphore et modélisation interne. La métaphore théâtrale dans Sodome et Gomorrhe (M. Proust).

Agnès FONTVIEILLE et Philippe WAHL, Une esthétique du simulacre Genet romancier.

Madeleine FRÉDÉRIC, L'écriture de l'événement dans Le Chercheur d'or de Le Clézio.

Catherine FROMILHAGUE, Valéry, lecteur de Hugo : extraits d'un ouvrage posthume de René Fromilhague.

Michèle MONTE, L'émotion et la distance. Quelques réflexions sur la réception d'un poème contemporain.

Michel MURAT, La syntaxe du poème visuel. Étude de Paysage d'Apollinaire.

Gilles PHILIPPE, L'analyse de la « langue littéraire » relève-t-elle de la stylistique ?

Claire STOLZ, La phrase romanesque après 1950 : un avatar de la polyphonie ?

Bibliographie de Georges Molinié.

Haas, Renate & Albert Hamm, eds., *The University of Strasbourg and the Foundation of Continental English Studies, A contribution to a European History of English Studies*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2009, coll.: European Studies in the History of Science and Ideas 16, ISBN 978-3-631-58360-9, prix : 42.80 euros.

La première chaire d'études anglaises continentales a été créée en 1872 à l'Université de Strasbourg, réinstallée par l'Allemagne après sa victoire de 1870-71. Cette création, qui allait marquer l'évolution de la discipline en Europe et au-delà, s'explique par l'histoire et les évolutions académiques des deux pays et la situation géopolitique particulière de l'Alsace. Contents/Contenu/Aus dem Inhalt: The 'Prehistory' of English Studies in Strasbourg - Establishment of the First Chair and Seminar: the Breakthrough for Continental English Studies / La 'préhistoire' des études anglaises à Strasbourg - Création de la première chaire et du Seminar d'Anglistik : la percée des études anglaises continentales / Die 'Vorgeschichte' der Straßburger Anglistik - Etablierung des ersten Lehrstuhls und Seminars: der Durchbruch für die Anglistik auf dem Festland.

Revues

Rivista italiana filosofia del linguaggio, Natura umana e linguaggio, numéro dirigé par Giusy Gallo, 2009, 1.

Giusy Gallo, Keep talking. Altre prospettive sulla natura umana e il linguaggio - editoriale pag. 1

Fabrizio Bonacci, Processi inferenziali vs processi di codifica/decodifica nei modelli di trasmissione dell'informazione fra individui, 3

Davide Bruzese, Gli atti amministrativi come delega al dire di sé, 20

Armando Canzonieri, Verso una antropologia semantica, 43

Duilio D'Alfonso, A naturalistic perspective on dialogue systems 65

Emanuele Fadda, Tre modi di vedere la natura e tre modi di vedere il linguaggio 80

Andrea Flumini, La fenomenologia della parola di Maurice Merleau-Ponty: per un ritorno al «soggetto parlante» 100

Raffaella Giovagnoli, The "Cautionary" Use of the Concept of Experience 121

Massimo Leone, The paradox of shibboleth: communitas and immunitas in language and religion 131

Angelo Nizza, Linguaggio e general intellect. Per una ricerca sul significato contemporaneo di natura umana 158

Fabio Olivieri, La parola oggettivata 172

Thomas Robert, L'organicité du langage naturel, la naissance du langage conventionnel et la nature humaine 205

Roberta M. Zagarella, Natura umana e dimensione del possibile in G. B. Vico 222

INTERVISTE

Angelo Nizza, A colloquio con Monique Dixsaut: linguaggio e natura umana da Platone alla crisi del neo-capitalismo 249

RECENSIONI

Anna Bortolan, Making up the Mind. How the Brain Creates our Mental World by Chris Frith 255

Armando Canzonieri, Filosofia Prima. Teoria della riduzione fenomenologica by Edmund Husserl 260

Marco Mazzeo, Teoria del linguaggio. Résumé by Louis Hjelmslev 267